

Deux jours dans le Noyonnais

Rando+ des 29 et 30 mai

Vendredi 29 et samedi 30 mai nous entraînent vers deux merveilleuses journées dans le Noyonnais concoctées par nos amis de Rando+.

Première étape : Ourscamp et sa célèbre abbaye. Une belle balade de sept kilomètres nous emmène dans la forêt d'Ourscamp qui jouxte l'abbaye. Juste pour nous dégourdir les jambes après un trajet en voiture. Il est temps de reconstituer nos forces par un bon pique-nique sorti du sac avant d'entreprendre la visite des lieux.



Grâce à Jacqueline, nous apprenons qu'en l'an 641, Saint-Éloi posa la première pierre d'un oratoire nommé Ourscamp. L'abbaye d'Ourscamp fut établie en 1129 par Saint-Bernard à la demande de Simon de Vermandois, évêque de Noyon et cousin du roi de France Louis VI.

Au gré de notre promenade bucolique nous découvrons un ensemble architectural important et les vestiges imposants de l'abbatiale.

À la Première Guerre mondiale l'abbaye occupée par les Allemands fut bombardée par les Français en février 1915. Aujourd'hui c'est la congrégation des Serviteurs de Jésus et Marie qui gère et occupe les anciens bâtiments de l'abbé (belle architecture du XVIII^e siècle). Direction Noyon, ville épiscopale du VI^e siècle à la

Révolution, où Charlemagne fut couronné roi de Neustrie et Hugues Capet sacré roi le 3 juillet 987. Une visite guidée nous attend. D'abord le musée Calvin. Calvin, né à Noyon en 1509, a marqué la ville et ses contemporains de son empreinte réformatrice. Le musée Jean Calvin a été construit de 1927 à 1930 à l'initiative de la Société de l'Histoire du Protestantisme Français sur l'emplacement présumé de la maison natale de Jean Calvin. Nous y voyons des imprimés rares du XVI^e siècle (placard contre la messe de 1534, Bible d'Olivétan de 1535, édition originale de l'*Institution de la religion chrétienne* de 1536...), des gravures et peintures (portraits et scènes de la vie de Jean Calvin) qui évoquent l'histoire du protestantisme aux XVI^e et XVII^e siècles autour de la personnalité du réformateur.

Nous poursuivons notre visite guidée par la cathédrale Notre-Dame, véritable vaisseau de pierre. Sa sobriété, sa lumière, la pureté de ses lignes nous séduisent. Elle est l'une des premières cathédrales gothiques. Son édification débute dans les années 1140, après l'incendie de l'édifice roman dont il ne reste aucune trace visible. Notre guide nous explique la



prodigieuse architecture du transept semi-circulaire datant de la fin du XII^e siècle, l'une des particularités de la cathédrale, tout comme la chapelle Notre-Dame-de-Bon-Secours et son décor gothique flamboyant aux clefs pendantes richement sculptées. Nous admirons ses fenêtres hautes, dotées de passages ajourés qui forment un jeu unique dans l'épaisseur du mur. Un mobilier liturgique de qualité orne l'édifice : armoire du XIII^e siècle, maître-autel de



style classique du XVIII^e siècle. Un très rare jubé⁴ du XIV^e siècle est conservé.



Nous terminerons par le cloître. Notre parcours s'achève à l'extérieur par la découverte de la bibliothèque du chapitre du XVI^e siècle, édifice à pans de bois, riche de plus de 3000 ouvrages anciens.

Cette nuit nous dormirons à l'hôtel « Le Cèdre » à l'ombre de la cathédrale. « Le Comptoir des Templiers » sera le restaurant où nous prendrons notre dîner.

Samedi 30 mai, après le petit-déjeuner et une incursion sur le marché de Noyon (un très beau et grand marché) nous prenons la direction du village de Machemont pour une visite guidée des carrières de Montigny.

C'est l'association La Machemontaise, créée en 2008, qui a la charge de la restauration et de l'animation du patrimoine communal.



Un guide nous permet de pénétrer, à condition de porter un casque que l'on nous prête, à l'intérieur des carrières calcaires exploitées en souterrain dès le XVI^e siècle. Les carriers vivaient sur place dans des maisons troglodytiques dont quelques-unes subsistent encore. Le travail des hommes se retrouve dans les traces laissées par l'extraction des blocs de pierre et les marques des carriers. Les témoignages gravés par les poilus de la guerre 14-18 sur les parois sont nombreux, divers et certaines sculptures sont de belle qualité. Retenons le nom de deux des sculpteurs : Marius Corpait et Léopold Maréchal.



Les tranchées en bordures de plateau ont été remises en état par l'association. Visite émouvante au cœur d'un site où des centaines de soldats ont vécu dans des conditions très difficiles.

C'est à Thourotte que nous déjeunerons d'un bon repas au restaurant « La Boule d'Or ».

Pour clore notre visite dans le Noyonnais nous entreprendrons le circuit de la montagne d'Hauette, une randonnée champêtre de dix kilomètres, au cœur d'un paysage vallonné, verdoyant et baigné de soleil.

Source utilisée : Office de tourisme de Noyon

⁴ Dans une église, le jubé est une tribune et une clôture de pierre ou de bois séparant le chœur liturgique de la nef. Il tient son nom du premier mot de la formule latine *jube, domine, benedicere* qu'employait le lecteur avant les leçons des matines.

Source : <http://fr.wikipedia.org/wiki/Jubé>